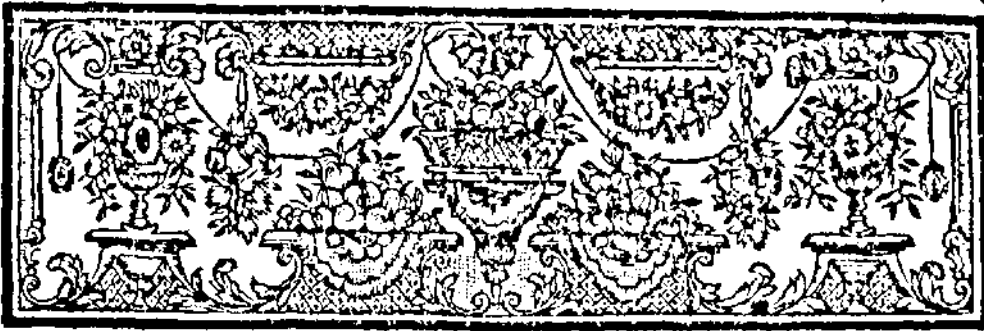


Resp P/p 170134/35



EGLOGUE

SUR LA NAISSANCE
DE NOTRE-SEIGNEUR
JESUS-CHRIST

*Mise en Musique par M. LEVENS, Maître de
Musique de l'Eglise de Toulouse, & chantée
dans ladite Eglise, l'année 1737.*

UN ANGE.



UGUSTES Habitans des Cieux,
Témoins de la Divine Essence,
Chantés la Gloire & la puissance
Qui se manifeste en ces lieux.

Que l'Univers fasse éclater sa joie,
La Paix, du Ciel descend sur les mortels,
Et leur promet pour gages éternels
Des Cœurs soumis à celui qui l'envoie.



DEUX ANGES.

Humbles Pasteurs de ces Prairies,
 Que votre sort est glorieux ;
 Vous êtes les Brebis chéries
 Du Souverain Maître des Cieux,
 Allez adorer sa Naissance :
 Sous la foiblesse de l'enfance
 Il cache sa Divinité ,
 Par un choix qui doit vous surprendre ,
 Sur vos Hameaux il vient répandre
 Les premiers traits de sa bonté.

CHOEUR DE BERGERS.

De quels bruits éclatans retentissent les Aïrs ?
 Quels sons harmonieux ! Quels accords ! Quels Concerts !
 Quelle vive lumière a dissipé les ombres !
 Et de la triste nuit cache les voiles sombres ?

UN BERGER INSPIRÉ.¹

Un Throne brillant de gloire
 S'offre à mes yeux étonnés ,
 Les célestes Trésors qui me sont destinés ,
 Sont de l'Agneau vainqueur , les fruits de la victoire :
 Sur un si ferme appui j'ose tout espérer ;
 Terre , tu n'as rien qui me tente ,
 C'est dans une si noble attente
 Que mon cœur doit perséverer.

TROIS BERGERS INSPIRÉS.

Quel accord ! Quel assemblage ,
 Découvrons-nous dans ce saint jour ;
 La foi , l'espérance & l'amour ,
 Sont pour notre salut d'un nécessaire usage :
 La foi nous montre un bien dont nous devons jouir ,
 Nous le tenons déjà par l'espérance ,
 Renoncer à cette assurance ,
 N'est-ce pas mille fois mourir.

CHOEURS DE BERGERS.

Chantons, célébrons la défaite,
 De l'antique Serpent qui troubla l'Univers ;
 Un Enfant nouveau né, vient pour briser sa tête,
 Et l'enchaîne à jamais dans le fond des Enfers.

UN BERGER & LE CHOEUR,

Dans nos aziles,
 Soyons tranquilles,
 Vivons contents,
 Nos pâturages
 Ne sont plus sauvages,
 Tout rit dans nos Champs. *Fin.*

Un-nouveau Printems
 Pare nos Campagnes,
 Les Bois, les Montagnes
 Du Rédempteur
 Honorent l'Enfance,
 Et la présence
 De leur Auteur.
 Dans nos aziles, &c.

Les petits Ruiffeaux
 Par le doux murmure
 De leur onde pure
 Tombant des Coteaux,
 Semblent nous prédire
 Le nouvel Empire,
 Qui finit nos maux.
 Dans nos aziles, &c.

4
UN ANGE.

Conservez le dépôt que le Ciel vous confie,
Heureux Habitans de ces Lieux;
Par un trait de lumière il défile vos yeux,
Et vous mène aux pieds du Messie:
Mais craignez qu'après tant de faveurs,
Une odieuse négligence,
Ne ramasse sur vous un trésor de vengeance,
Qui vous accablera sous d'éternels malheurs.

DEUX BERGERS & LE CHOEUR.

Grand Dieu! conserve ton ouvrage,
Tu nous tires d'esclavage,
Forme nos vœux & les reçois;
Nous invoquons ta clémence,
Sois notre persévérance,
Ramène nos cœurs à tes Loix.

FIN.